

8 mars 2024



Pour un féminisme universaliste !

Solidarité avec les femmes du monde entier !

Unité contre notre ennemi commun : le patriarcat !

La constitutionnalisation de l'avortement, votée par le Congrès le 4 mars, est une victoire historique pour les femmes dans leur long combat contre l'obscurantisme : c'est un signal fort et porteur d'espoir qui a été envoyé à toutes celles qui se battent dans le monde entier pour que ce droit leur soit reconnu. Ce qui paraissait impossible est devenu réalité et cela redonne de l'énergie pour tous les combats qui restent à mener, dans tant de domaines...

Le CREAL, partie prenante depuis de nombreuses années de l'organisation unitaire de la *Journée internationale de lutte pour les droits des femmes*, en a été éliminé en 2024 car ses prises de position déplaisent à certaines composantes du mouvement féministe.

Nous continuerons néanmoins à porter le combat féministe qui est le nôtre en étant présent.es, encore et toujours, dans la manifestation pour y défendre nos idées et ce, malgré les agressions dont le CREAL a été l'objet, ainsi que le **Mouvement du Nid**, le 8 mars dernier (cf. encadré au verso).

La recherche de l'unité est un élément essentiel pour les luttes : à celles et ceux à qui les divisions pourraient donner envie de fuir, nous demandons au contraire de faire connaître leur mécontentement et de soutenir notre démarche.

Si la victoire « historique » sur l'IVG a été possible, c'est d'abord parce que **les associations féministes ont mené ensemble le combat** pendant des années, et aussi que parce que des élues aussi diverses que l'insoumise Mathilde Panot, l'écologiste Mélanie Vogel, la socialiste Laurence Rossignol, la communiste Laurence Cohen ou la macroniste Aurore Bergé (entre autres) ont accepté de travailler ensemble malgré les divergences. Chacune y mettant du sien.

Nous ne cesserons jamais de le proclamer : **l'avortement est un droit fondamental**. Mais le texte voté a fait l'objet d'un compromis : il faudra donc rester vigilant.es.

Il faudra aussi se battre pour que les femmes puissent exercer correctement ce droit dans la pratique : réouverture des CIVG fermés, suppression de la double clause de conscience...

En cette journée internationale, nous affirmons notre solidarité avec les femmes du monde entier qui subissent l'oppression patriarcale et dont les droits sont bafoués.

Solidarité avec les **Iraniennes** qui continuent à lutter au péril de leur vie contre le port obligatoire du voile, symbole de toutes les oppressions. La répression contre le peuple iranien ne faiblit pas : le 1^{er} mars, alors que des élections législatives verrouillées se déroulaient en Iran, Shervin Hajipour, auteur de « **Barayé** », hymne du mouvement **Femme, Vie, Liberté**, a été condamné à trois ans et huit mois de prison.

Solidarité avec les **Afghanes** privées d'accès à l'école et aux soins, empêchées de travailler, violemment réprimées par les talibans. Comme les Iraniennes, elles vivent un véritable **apartheid fondé sur le sexe**, qui doit être sanctionné au niveau international.

Nous dénonçons fermement toutes les agressions envers les femmes musulmanes mais nous apportons aussi notre soutien à toutes celles qui subissent pressions ou contraintes pour se voiler, y compris en France. Le voile est utilisé comme un instrument de domination des femmes et, à ce titre, il relève donc du patriarcat.

Rouen

Les anti-avortement s'acharnent contre l'Institut Simone-Veil !

Ce centre entièrement dédié à l'IVG offre une prise en charge précoce et un lieu d'écoute et de soins à toutes les femmes se posant la question d'un avortement.

Il subit d'incessantes attaques depuis plusieurs mois. De faux rendez-vous sont régulièrement pris pour saturer l'agenda. En septembre, alors qu'Elisabeth Borne devait venir à Rouen, le tag « *Borne, ta mère aurait dû t'avorter* », a été découvert. Début février, son site a été piraté : quand on le consultait, on tombait sur une image de pornographie : sa fondatrice, **Marianne Lainé**, a déposé plainte.

Nous apportons tout notre soutien à l'Institut Simone-Veil ainsi qu'aux médecins et professionnels de santé qui lui permettent de fonctionner. Les auteurs des attaques doivent être identifiés et poursuivis. Nous demandons également que les pouvoirs publics débloquent tous les moyens nécessaires à la pérennisation de cette structure unique en France.

La Réputation - Enquête sur la fabrique des « filles faciles »

Conférence-débat avec **Laure DAUSSY**, journaliste d'investigation et reporter à *Charlie-Hebdo*

Invitée du CREAL76 dans le cadre du festival « *Rouen donne des Elles 2024* »

Pendant un an, **Laure Daussy** a enquêté sur la condition des jeunes filles dans la ville de Creil où, en 2019, Shaina, 15 ans, a été poignardée et brûlée vive par son petit ami, dont elle était enceinte. À partir de ce terrible féminicide, elle donne la parole aux habitant.es des quartiers populaires de cette région dans le livre qu'elle vient de publier.

Samedi 16 mars 2024 à 14h30 - Rouen, Auditorium de la Bibliothèque Simone-de-Beauvoir

Gratuit sur inscription auprès de la bibliothèque : lien en page d'accueil du site www.creal76.fr

L'interdiction du port du voile dans l'espace public serait liberticide. Par contre, la **loi du 15 mars 2004** interdisant aux élèves des écoles, collèges et lycées publics, en application du principe de laïcité, « *le port de signes ou tenues manifestant ostensiblement une appartenance religieuse* », fait toujours la preuve de sa nécessité et de sa pertinence.

Les accusations d'islamophobie - terme polysémique que nous n'utilisons pas - **visent à assimiler la laïcité au racisme.**

Le **CREAL** est résolument engagé pour la défense des libertés fondamentales et contre le racisme et l'extrême-droite. Il combat notamment la **loi immigration** qui va considérablement aggraver la situation des migrants, et doublement celle des migrantes.

En revanche, il a régulièrement critiqué les religions - toutes les religions. Cette critique s'en prend aux dogmes, à leurs défauts, leurs méfaits, leur emprise, et nullement aux croyants.

Critique des religions particulièrement pertinente d'un point de vue féministe car elles savent parfaitement s'unir, entre elles et avec les droites réactionnaires, quand il s'agit de maintenir leur emprise sur le corps des femmes.

En cette journée internationale, nous pensons à toutes les femmes confrontées aux guerres qui sévissent dans le monde.

À celles qui subissent des bombardements massifs, qui n'arrivent pas à nourrir leur famille, qui sont contraintes à l'exode...

Nous dénonçons le viol utilisé comme arme de guerre ou de propagande. **Tous les viols doivent être dénoncés comme des atrocités et des crimes**, quelle que soit la nationalité, la religion réelle ou supposée des victimes, quels que soient leurs auteurs.

Tout doit être mis en œuvre pour éradiquer **les mutilations sexuelles, les mariages forcés, les mariages des enfants**, qui constituent des violations des droits humains élémentaires.

Nous combattons les idéologies sexistes et LGBTphobes. Nous soutenons celles et ceux qui luttent pour **vivre librement leur sexualité, pour l'accès à la contraception et à l'avortement**, gratuitement et en toute sécurité.

Le scandale des féminicides doit cesser ! **Nous voulons vivre dans une société sans violence sexiste et sexuelle !** Pour cela, il faut une volonté politique et des moyens : **pas moins de 3 milliards !**

Nous dénonçons toutes les agressions dont sont victimes celles qui se définissent comme des « *travailleuses du sexe* » mais nous n'oublions pas que beaucoup de prostituées sont contraintes par des réseaux de traite, des proxénètes et que la prostitution des mineures augmente. Nous soutenons la loi de 2016 « *visant à renforcer la lutte contre le système prostitutionnel et à accompagner les personnes prostituées* ». **La marchandisation du corps des femmes est une violence** et une des manifestations du patriarcat.

Pour lutter contre toutes les violences sexistes et sexuelles, il est important de **mettre en place une éducation féministe et égalitaire**. Elle doit être pour cela préservée de toute influence religieuse, ce que seule l'école publique laïque peut garantir.

Nous sommes solidaires de toutes les premières de corvée percutées par la précarité, les bas salaires et le temps partiel subi. Les femmes immigrées sans papiers sont surexploitées : elles doivent être régularisées.

Nous exigeons **l'égalité salariale**, des salaires dignes et des emplois stables, **l'abrogation de la réforme des retraites** et des dernières lois restrictives sur le chômage et le RSA.

Le **CREAL76** défend un **féminisme universaliste** dans lequel **la laïcité constitue un point d'appui indispensable pour l'émancipation de toutes et tous**, un féminisme pleinement impliqué dans les **combats pour une société garantissant l'égalité de droit et de fait sans conditions.**

Retour sur le 8 mars 2023 et ses suites

Il y a un an, le **CREAL** se réjouissait qu'un appel unitaire large ait pu être signé pour le 8 mars.

Malheureusement, au cours de la manifestation, il a fait l'objet d'agressions répétées de jeunes femmes et hommes : insultes (« *islamophobes* », « *racistes* », « *fascistes* »), bombage des pancartes, tentative d'empêcher la prise de parole prévue.

Et les militantes du **Mouvement du Nid**, traité.es de « *putophobes* » et de « *fachos* », ont eu leurs flyers arrachés des mains et jetés à la poubelle.

Nous n'ignorons pas que le mouvement féministe est profondément divisé, notamment sur les questions du voile et de la prostitution, mais nous avons la conviction que la discussion et l'échange sont plus utiles au mouvement social que l'insulte et la brutalité. Le **CREAL** s'est adressé à deux reprises aux organisations ayant signé l'appel unitaire pour leur demander de condamner fermement les violences.

Trois mois plus tard, seules 4 organisations avaient répondu positivement à la demande du **CREAL** : la **LDH**, la **CGT**, la **FSU** et **SOLIDAIRES**, soit 6 sur 15 si l'on compte le **CREAL** et le **Mouvement du NID**.

De plus, le 23 septembre, le groupe **Collages Rouen**, non signataire de l'appel de 2023, a fait parvenir aux membres de la liste de diffusion utilisée pour préparer le 8 mars un message de « *non soutien* » au **CREAL** particulièrement virulent, nous invitant « *à [nous] questionner sur la violence que [nos] propos ont représenté, pour [leurs] adelphe.s, travailleuses du sexe, racisées, dans cette manifestation* ».

En cause en particulier, notre pancarte « *Ni voile Ni prostitution À bas le patriarcat* » dont le troisième item a été occulté pour mieux en conclure que nous sommes « *putophobes, islamophobes et racistes* ».

Cette année, le **CREAL** n'a pas été contacté pour préparer le 8 mars.

Le texte d'appel « unitaire » à la manifestation est signé par les trois syndicats ayant condamné les violences de l'an dernier (**CGT**, **FSU**, **SOLIDAIRES**), quatre organisations n'ayant pas répondu à nos adresses (**GAF**, **Nous Toutes**, **Médecins du Monde**, **UNEF**) et... les **Collages Rouen**.

Le **Mouvement du Nid** n'y figure pas contrairement aux années précédentes...

Le travail unitaire nécessite l'exercice démocratique du débat : des approches différentes ne devraient conduire ni à des agressions, ni à des exclusions dans le camp féministe.

En se trompant d'adversaire, elles l'affaiblissent. **Nous avons un ennemi commun, c'est le patriarcat !**